

Leucorrhinia caudalis (Charpentier, 1840), nouvelle espèce pour la Côte-d'Or (21) (Odonata, Anisoptera : Libellulidae)

Par Guillaume DOUCET¹ et Alexandre RUFFONI²

¹ 28A Rue de la Colombière, F-21000 Dijon ; <guillaume.doucet@yahoo.fr>

² Société d'histoire naturelle d'Autun, Maison du Parc, F-58230 Saint-Brisson ;
<shna.ruffoni@orange.fr>

Reçu le 18 novembre 2012 / Revu et accepté le 16 décembre 2012

Mots-clés : BOURGOGNE, CÔTE-D'OR, GRAVIÈRES, *LEUCORRHINIA CAUDALIS*.

Key-words: BOURGOGNE REGION, CÔTE-D'OR DEPARTMENT, *LEUCORRHINIA CAUDALIS*, GRAVEL PIT.

Résumé : *Leucorrhinia caudalis* est connu de Bourgogne depuis 2006. Des populations pérennes fréquentent d'anciennes gravières colonisées par une riche végétation aquatique. L'observation de cette espèce à enjeu de conservation dans un nouveau département de la région bourguignonne nous encourage à palier une sous-prospection globale dans le cadre de la réalisation de l'atlas régional.

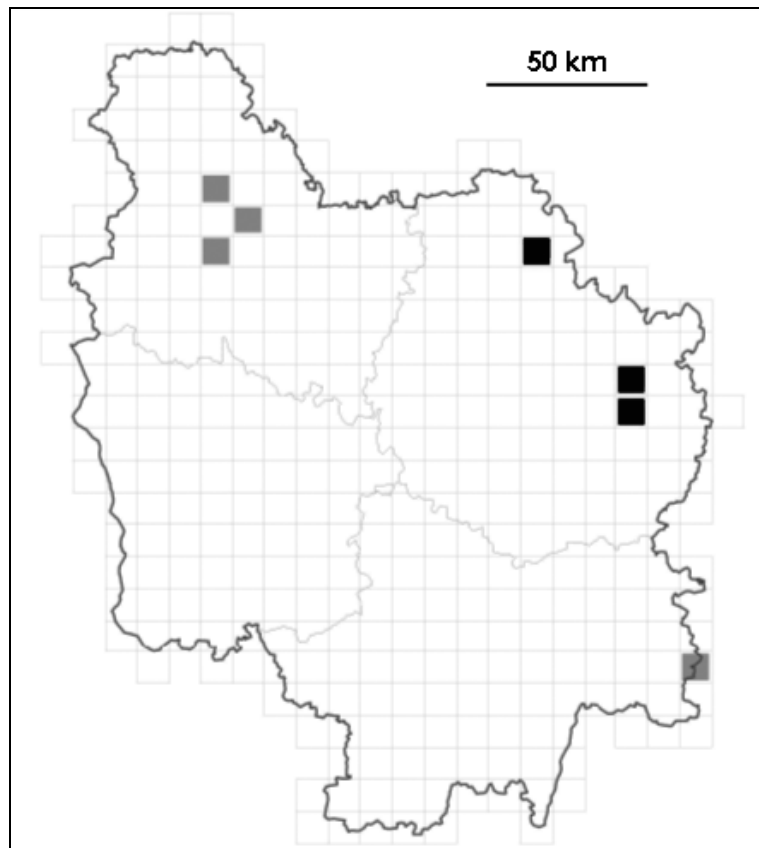
***Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840), a new species for the Côte-d'Or department (Odonata, Anisoptera: Libellulidae).**

Summary: *Leucorrhinia caudalis* has been discovered in the Bourgogne region since 2006. It breeds in old gravel pits into which abundant aquatic vegetation is now developed. The observation of this protected species in a new department brings us to increase our investigations in the frame of the regional atlas project.

En fin d'année 2011, *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840) était connu de deux départements bourguignons : l'Yonne et la Saône-et-Loire (Groupe Odonates Bourgogne, 2012). En effet, l'espèce a été découverte pour la première fois en Bourgogne en 2006 sur un étang près d'Auxerre dans le département de l'Yonne (SAVEAN, G., 2007). Depuis elle a été observée sur plusieurs gravières/sablières de la vallée de l'Yonne dans le même département. Le suivi de ces dernières stations, avec l'observation annuelle d'adultes et la collecte d'indices de reproductions (exuvies, accouplements, comportement de ponte...) sur une période de trois ans, prouve la présence de populations pérennes dans ce secteur. Toujours en 2011, un deuxième département de la région, la Saône-et-Loire, a fait l'objet d'observations de cette espèce dans la Bresse bourguignonne (P. Gayet, comm. pers.).

En 2012, c'est lors d'une sortie organisée le 13 mai sur des gravières des environs d'Arc-sur-Tille que la première observation de cette espèce en Côte d'Or a été réalisée (Fig. 1). Des prospections sur les gravières les plus riches en herbiers aquatiques, constitués principalement de Myriophylles et de Potamots (Fig. 2), a même permis la

collecte de plusieurs exuvies (Fig. 3) et ainsi d'apporter des preuves formelles de sa reproduction. Ce type de biotope fait de plus en plus l'objet d'observations de *L. caudalis* (la Bassée en Île-de-France, secteur du Perthois en Champagne-Ardenne...). Ceci s'explique sans doute par le fait que ces gravières, en vieillissant, sont de plus en plus colonisées par des herbiers aquatiques riches en Myriophylles, Potamots et Cératophylles ce qui les rend favorables au développement d'espèces comme *L. caudalis*, *Erythromma najas* ou encore *E. viridulum*.



Carte 1 : Carte de la localisation des nouvelles observations de *Leucorrhinia caudalis* en Bourgogne (par maille 10x10 km Lambert 93) En gris, les données entre 2006 et 2011, en noir celles de 2012 en Côte d'Or.

Lors de deux autres sorties effectuées entre fin mai et début juin, l'espèce a également été observée (un imago ♂ + exuvie) sur un étang du Châtillonnais (petite région naturelle du nord-est du département). Ici le milieu est plus ancien (Fig. 4) et correspond d'avantage aux étangs riches en nénuphars partiellement atterris qui sont souvent mentionnées comme biotope le plus propice pour cette espèce dans la littérature (BARDET & HAUGUEL, 2003 ; GRAND & BOUDOT, 2006).

Ces deux observations nous montrent la nécessité de prospecter les secteurs favorables pour cette espèce dans le courant du mois de mai et juin. Il y a en effet fort à parier que

d'autres stations sont à découvrir en Côte d'Or (secteurs de gravière ou d'étangs du Châtillonnais) et même dans le reste de la Bourgogne qui reste largement sous-prospecté pour l'espèce (Carte 1). *L. caudalis* est une espèce à fort enjeux de conservation (inscrite à la Directive européenne « Habitats-faune-flore », protégée au niveau national et visée par le Plan National d'Actions en faveur des Odonates) à rechercher prioritairement dans le cadre du projet d'Atlas régional dont les prospections vont durer jusqu'en 2014.

Remerciements :

Un grand merci à Caroline Najean, Cécile Diaz et Estelle Laurent qui ont participé aux prospections du 13 et 17 mai 2012 et observé les premiers individus de *L. caudalis* pour la Côte-d'Or.

Travaux cités

BARDET O. & HAUGUEL J.-C. (2003). *Contribution à la connaissance de l'écologie de Leucorrhinia caudalis et Leucorrhinia pectoralis (Odonata) dans les marais de la Souche (Aisne – France)*. 14 pp.

GRAND D. & BOUDOT J.-P., 2006. Les libellules de France, Belgique et Luxembourg. Biotope, Mèze, (Collection Parthénope), 480 pp.

GROUPE ODONATES BOURGOGNE, 2012. Atlas préliminaire des odonates de Bourgogne (Odonata). Société d'Histoire Naturelle d'Autun, Société française d'Odonatologie, 43 pp + ann.

SAVEAN, G., 2007. Découverte de la Leucorrhine à large queue (*Leucorrhinia caudalis*) dans l'Auxerrois. *Bull. soc. Sci. Nat. Yonne*, 139: 249-250.



Figure 1. Premier individu (♀) de *Leucorrhinia caudalis* observé en Côte d'Or le 13 mai 2012 (espèce protégée au niveau national nécessitant une autorisation de capture) (© G. Doucet).



Figure 2. Gravière favorable à *Leucorrhinia caudalis* dans le secteur d'Arc-sur-Tille (© G. Doucet).



Figure 3 : Première preuve d'autochtonie de *Leucorrhinia caudalis* en Côte d'Or (13 mai 2012) (© G. Doucet).



Fig. 4 : Étang du Châtillonnais, 2^e station d'observation de *L. caudalis* en Côte d'Or (© A. Ruffoni).